

**[COCOONER]**

# Déco

## Cap sur l'Afrique du Sud

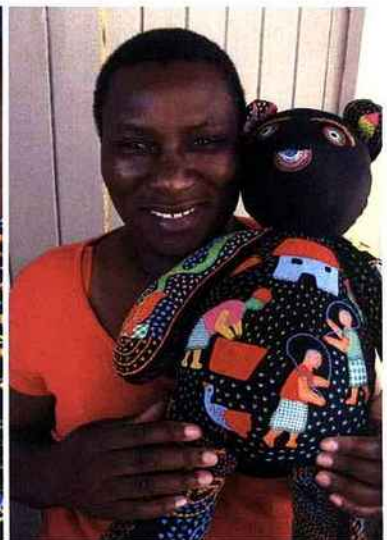
À l'occasion de la Coupe du monde de football, *Néoplanète* vous invite à découvrir le travail d'artistes sud-africains passés maîtres dans l'art de la récup' et du détournement. Le tout dans le respect des règles du commerce équitable. Par Fabienne Broucaret



Grâce au *Forward Group*, vingt-cinq femmes séropositives gagnent des salaires décents.



Elles confectionnent des œuvres brodées à la main et vendues dans le monde entier.



Certains de leurs ours ont été distribués à des enfants en Afghanistan.

Dans quelques semaines, des milliers de supporters vont converger vers l'Afrique du Sud, où est organisée la Coupe du monde de football. Cet événement sportif planétaire ne doit pas faire oublier que la renaissance de cet État se joue aussi sur le terrain artistique. Du Cap à Durban, en passant par Johannesburg, on observe l'avènement d'une nouvelle créativité por-

tée par des associations redonnant du travail aux habitants des townships, premières victimes du chômage et du sida, les deux fléaux du pays.

En témoigne le *Forward Group* fondé par Margaret Woermann en 2005, véritable tremplin pour des femmes séropositives qui sont formées dans le cadre d'un atelier de broderie.

« Elles sont originaires de régions très diverses

ÉCOUTEZ LA WEB  
RADIO NEOPLANETE.FR  
ET RETROUVEZ L'INTERVIEW  
DE CHRISTOPHE HILLÉ



## ET À PARIS ?



À des milliers de kilomètres du Cap et de Durban, le dynamisme et la diversité de la création sud-africaine trouvent un écho dans le 11<sup>e</sup> arrondissement de la capitale. Depuis cinq ans, la boutique Mahatsara, fondée par Christophe Hillé<sup>(2)</sup>, propose toutes sortes d'objets décoratifs, décalés et ludiques, importés d'Afrique du Sud selon les règles du commerce équitable: de petits éléphants fabriqués à partir de cannettes, des têtes de vache et d'antilope en plastique récupéré, des trophées animaliers en fil métallique et en perles, des lustres à pampille de papier magazine laminé, des rideaux confectionnés à partir de bouchons...<sup>(2)</sup> Mahatsara: 8, rue Oberkampf, 75011 Paris. Tél.: 01 58 30 89 29. [www.mahatsara.com](http://www.mahatsara.com)



Les collages de Louise Casserley, fabriqués avec des emballages récupérés, dépeignent la vie quotidienne dans les townships.

d'Afrique du Sud, mais aussi du Zimbabwe et du Congo, raconte Margaret Woermann, également directrice d'une galerie d'art et d'artisanat du Cap. Le Forward Group implique aujourd'hui vingt-cinq femmes. Il leur permet de toucher des revenus décents et d'acquiescer de la confiance pour aller de l'avant »

Leurs œuvres, brodées à la main, sont



vendues aux quatre coins de la planète, de la Suède au Japon, sans oublier l'Australie et la France. Certains de leurs ours en peluche ont même été distribués par une association humanitaire à des enfants en Afghanistan. Chaque pièce est unique et rassemble une vingtaine de tissus différents, récupérés ici et là.

## MODERNITÉ ET TRADITION ZOULOUE

D'autres artistes ont choisi de sensibiliser à leur manière la population à la question du recyclage. Âgée de 23 ans, Louise Casserley vit à Johannesburg. Son credo? Travailler exclusivement à partir d'emballages récupérés. Ses collages dépeignent des scènes de la vie quotidienne dans les townships de sa région. Si ses œuvres peuvent être qualifiées de naïves, exprimant une certaine joie de vivre, elles contiennent néanmoins de nombreux messages qui dénoncent la pauvreté, la surconsommation ou encore les ravages du sida en Afrique du Sud. « J'essaie de donner une nouvelle vie à des emballages que la plupart des gens gaspillent et jettent, explique cette éco-citoyenne engagée. Je veux leur montrer que les déchets des hommes peuvent devenir des trésors. C'est ma manière de m'engager pour la protection de l'environnement. »

Depuis quelques années, les créations sud-africaines revisitent aussi les traditions ancestrales. C'est ainsi que les techniques de tissage de fibres naturelles s'appliquent désormais à l'usage de matériaux industriels, tel le fil de téléphone. Le résultat? Des œuvres modernes, au graphisme sans cesse renouvelé. À l'image des vanneries ultra-colorées signées Zenzulu<sup>(1)</sup> ou Egmond Dedekind. Originaire d'Elandsdraai, une région rurale reculée et durement touchée par le chômage, ce dernier est à l'initiative du projet Senzokuhle Wire. Depuis sa création en 2002, il a permis à plus de trois cents hommes de s'initier à l'art du tressage du fil de téléphone. Les vanneries, garanties pour un usage alimentaire et lavables, sont déclinées dans des dizaines de formes et de combinaisons de couleurs différentes. En mariant subtilement tradition zouloue et modernité, elles incarnent la créativité de tous ces artistes sud-africains qui regardent vers l'avenir; sans pour autant renier leurs origines. 

<sup>(1)</sup> [www.zenzulu.co.za](http://www.zenzulu.co.za)